

Du 26 mars au 21 mai 2011

Zarina Hashmi **NOOR**

Vernissage le samedi 26 mars de 15 à 19 h

GALERIE JAEGER BUCHER



Lotus, 1982, moulage en papier, 58,4 x 73,6 x 12,7 cm.
Édition 1/3

Du 24 mars au 14 mai 2011

HOMMAGE À **MIODRAG DJURIC, DADO**

Autour de trois grands triptyques

Vernissage le jeudi 24 mars de 17 à 21 h

GALERIE JEANNE-BUCHER



Le Boucher de St Nicolas, 1974
Collage, encre de Chine et acrylique sur papier
et contrecollé sur bois,
182 x 207 cm

Sommaire

Du 26 mars au 21 mai 2011
ZARINA HASHMI

Exposition *NOOR*

Galerie Jaeger Bucher, rue de Saintonge

p. 3

Images proposées à la presse pour publication

p. 7

Du 24 mars au 14 mai 2011
HOMMAGE À MIODRAG DJURIC, DADO

Autour de trois grands triptyques

Galerie Jeanne-Bucher, rue de Seine

p. 10

Images proposées à la presse pour publication

p. 12

INFORMATIONS PRATIQUES

p. 14

ZARINA HASHMI

Exposition *NOOR*

du 26 mars au 21 mai 2011
Vernissage le samedi 26 mars de 15 à 19 h



City of Light and Darkness, 2010
Mosaïque de sérigraphies sur papier
montée sur papier Arches blanc, dimension papier : 67,9 x 69,8 cm

Présentée initialement au sein de l'exposition inaugurale de notre nouvel espace dans le Marais en octobre 2008, Zarina Hashmi a depuis été exposée à l'occasion de la Biennale de Gwangju en Corée du sud en 2008.

Du 26 mars au 21 mai 2011, la galerie présentera une exposition intitulée *Noor*, première exposition personnelle parisienne de l'artiste, avec l'exposition d'œuvres sur papier, d'installations récentes et de sculptures historiques moulées en papier des années 80.

Zarina Hashmi fait partie des artistes retenus pour exposer au sein du premier Pavillon consacré à l'Inde lors de la prochaine Biennale de Venise. Ranjit Hoskote, commissaire en charge de ce pavillon a choisi d'axer la présentation du pavillon autour des thèmes de l'histoire, de la migration et du déplacement, avec une approche transculturelle, thèmes récurrents dans l'œuvre de Zarina Hashmi.

L'artiste a également été sélectionnée pour une exposition personnelle à la prochaine Biennale d'Istanbul en septembre 2011 qui explorera les relations entre art et politique et aura une rétrospective en octobre 2011 à Los Angeles, au Hammer Museum.

.../...

3

ZARINA HASHMI
Exposition NOOR

Exposition du 26 mars au 21 mai 2011

... / ...

ZARINA HASHMI qui utilise souvent le seul prénom de Zarina est née en 1937 au sein d'une famille musulmane de l'Etat d'Uttar Pradesh au Nord de l'Inde.

Quittant jeune femme sa ville natale d'Aligarh où ses parents l'ont élevée, après avoir épousé en 1958, un officier indien au service de la diplomatie internationale, Zarina sera amenée à se déplacer souvent au sein de villes, pays et continents, ce qui imprènera à jamais son œuvre d'un tissu sophistiqué de diagrammes et cartes incarnant la mémoire d'un lieu, d'un événement, le souvenir d'une atmosphère ou d'un instant expérimenté qu'il soit sonore, visuel, olfactif, émotionnel ou mental.

L'œuvre de Zarina est un tissu sophistiqué de diagrammes et cartes incarnant la mémoire de ses voyages.

Ses innombrables gravures sur bois, ses installations murales ou ses moulages sculptés en pulpe de papier accompagnent son voyage en connectant les différentes villes qu'elle a soit visitées ou dans lesquelles elle a vécu : Bangkok de 1958 à 1961 ; New Delhi de 1961 à 1963 puis de 1968 à 1974 ; Paris de 1963 à 1967 ; Bonn de 1971 à 1972 ; Tokyo en 1974 ; Los Angeles de 1975 à 1976 et New York où elle réside depuis 1976 avec un intermède à Santa Cruz de 1992 à 1997. **Son art, à la croisée des chemins entre architecture, sculpture et gravure taillée sur bois est tout à la fois contenu de par son caractère minimaliste qu'il est riche par la qualité tactile des matériaux et dense en signification.**



Traces, 1981, moulage en papier, 73,6 x 73,6 x 2,5 cm. Édition : 6/15

Ce travail réalisé comme la chronique d'une vie se rassemble autour des thèmes de la maison, le déplacement, le voyage et la mémoire avec en constance la dialectique de l'expérience diasporique, la notion de dislocation et de cosmopolitisme vernaculaire selon les termes de Homi Bhabha : ces thèmes sont la métaphore de notre vie contemporaine où nos déplacements de ville en ville, de pays en pays à travers les continents dans un rythme souvent rapide nous dissocient de l'expérience même de ces lieux et où l'identité devient un phénomène susceptible d'hybridations multiples et changeantes, mimétiques et créatrices qui se transportent en des lieux infimes, interstitiels selon Homi Bhabha.

Zarina, voyageuse inconditionnelle et citoyenne du monde

Ainsi, tout d'abord ces plans d'appartements où l'artiste a vécu, ces cartes de villes *Cities I called Home*, 2010, ayant eu un impact profond sur la vie de l'artiste ou encore *City of Light and Darkness*, 2010, œuvre unique réalisée pour cette exposition prouvant l'attachement particulier de Zarina pour Paris où elle vécut, entre 1963 et 1967, et étudia la gravure avec l'immense graveur William Hayter ; également ces cartes de pays détruits par des conflits ethniques, gravées par Zarina comme pour mieux conserver la trace indélébile que cette destruction a créée dans le cœur humain.

En travaillant ces cartes, **Zarina, voyageuse inconditionnelle et citoyenne du monde, fait l'expérience des frontières dont celle qui a eu le plus d'effet sur elle, la ligne de partition entre l'Inde et le Pakistan, et qui sous-tend toute la douloureuse expérience de l'exil, la nostalgie de la terre perdue, une Inde originellement unifiée dont les frontières politiques ont entraîné l'émigration de toute sa famille vers Karachi...**

... / ...

ZARINA HASHMI
Exposition NOOR

Exposition du 26 mars au 21 mai 2011

... / ...

Et puis l'attachement à la pratique d'autres religions et vérités, à travers le Soufisme, philosophie prédominante de l'Inde islamique ou encore le Bouddhisme dont la présence lumineuse est évoquée par le travail à la feuille d'or dans différentes œuvres de l'exposition.

Shadow House, 2006, œuvre taillée dans du papier népalais, est une réminiscence des frises et écrans de pierre sculptée d'architecture islamique (Jali) permettant aux femmes de regarder à l'extérieur sans être vues et jouant de leur lumière et ombre comme pour mieux souligner la nature éphémère d'une maison.

L'œuvre *Tasbih*, 2008, est un chapelet monumental de prière composé de 500 perles de bois de santal recouvertes de feuilles d'or, associées à la présence divine.

**Zarina est
attachée à la
pratique d'autres
religions et vérités
(...).**
**Néanmoins, la
portée poétique de
son œuvre surpasse
de loin son contexte
socio-politico-
culturel.**

Blinding Light, 2010, est quand à elle une œuvre entièrement recouverte d'une feuille d'or de 22 carats dont le titre est inspiré de la légende de Moïse qui, alors qu'il demande à Dieu de se révéler à lui, voit tout le paysage autour de lui disparaître dans les flammes et qui fait allusion, pour Zarina, à la préparation inévitable de sa propre mortalité.

Néanmoins, la portée poétique de son œuvre surpasse de loin son contexte socio-politico-culturel tant elle offre **des réminiscences de sons, de couleurs et d'odeurs ainsi qu'une emphase sur la symétrie et l'équilibre des formes structurelles pures de l'architecture moghole**, et, surtout, la calligraphie nastaliq de sa langue maternelle, l'Ourdou, omniprésente à travers son œuvre *Multiplies Silences*, 2009, comme pour mieux en souligner le déclin.

Zarina dit d'ailleurs qu'elle débute toute œuvre avec un mot et non une image. Cette calligraphie est bien évidemment très présente dans ses *Lettres ou Voyages avec Rani*, 2008, sa sœur, empreintes de nostalgies ou souvenirs vécus ensemble à travers le sous-continent indien.

Loin de se limiter à une archéologie du passé, l'œuvre de Zarina fait surgir des lieux et des atmosphères façonnés par l'imagination ou le désir, sculptés et taillés à la lumière d'espoirs enracinés dans la matière du papier que Zarina considère comme une seconde peau ayant la capacité à la fois de respirer et de vieillir, une fragilité et une résistance ayant traversé le temps.

Une œuvre entre art et savoir-faire

Ici **la notion d'artisanat est partout présente** : avec une précision extrême, Zarina taille plutôt qu'elle ne trace son journal de bord au travers de gravures sur bois qu'elle réalise avec des papiers faits main provenant d'Inde, du Japon, au Népal... dont elle connaît à la fois toute l'histoire, la géographie ainsi que la composition chimique.

Ses matériaux de prédilection sont bien évidemment le bois, qu'elle taille et que nous montrerons en exposant certaines plaques de gravures sur bois, tout autant que le papier qu'elle manie avec une précision et une connaissance extrêmes jusqu'à l'avoir utilisé, dans ses sculptures des années 80, sous forme de pulpe, avec une technique de sa propre invention.



Blinding Light, 2010
Papier Okawara découpé,
recouvert à la feuille d'or 22 carats
185,4 x 100 cm

... / ...

ZARINA HASHMI
Exposition NOOR

Exposition du 26 mars au 21 mai 2011

.../...

Évocatrices des anciennes tablettes d'écriture, ces sculptures laissent deviner toutes les marques de leur temps, dans **leur forme pure de géométrie ou d'architecture sacrée, nous plongeant tout autant dans l'univers fractal de la nature que dans l'univers majestueux des palaces et monuments islamiques** ; sans oublier leurs riches textures et couleurs de pierre que Zarina exprime à travers ces innombrables variétés et mélanges de pigments terracotta, ivoire, rose de sienne ou encore charbon de bois, graphite et ocre.

Ces sculptures des années 80 intitulées *Spaces to Hide*, 1980, *Steps*, 1981, *Lotus*, 1982, *Traces*, 1981, *Shelter*, 1983, *Flight Log*, 1987, **toutes évocatrices des thèmes privilégiés de l'artiste semblent contenir à la fois la mémoire et la nostalgie de l'artiste avec l'immense espoir que ce fil d'or trace la voie, malgré son vaste labyrinthe, de sa Route Sacrée** comme l'illustre cette œuvre intitulée *Golden Route*.

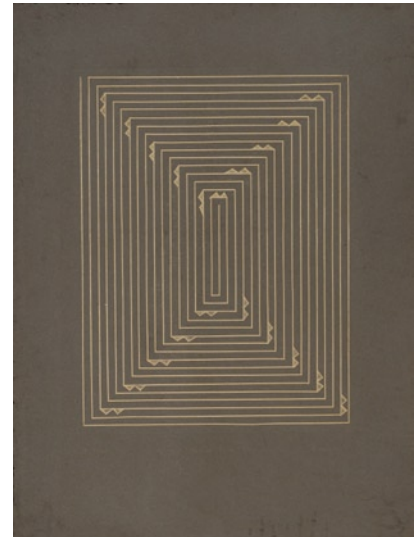
Les sculptures de Zarina sont les expressions d'un atlas personnel, les chemins multiples et vastes à travers les continents et civilisations.

Toutes ces œuvres sont les expressions d'un atlas personnel, les chemins multiples et vastes à travers les continents et civilisations, **les cartographies à la fois de l'histoire du monde et d'une conscience, offrant des atmosphères variées qui nous mènent du personnel à l'universel ou de l'universel au personnel.**

Toutes ces atmosphères sont présentes dans l'œuvre intitulée *The Ten Thousand Things*, 2009-2010, composition d'une centaine de « morceaux choisis » d'œuvres anciennes de l'artiste, installation qui est amenée à se prolonger et se développer dans le temps et qui nous mène vers le chemin irrévocable de notre propre maison, thème si familier et cher à Zarina Hashmi.

Zarina Hashmi a participé à de nombreuses expositions internationales dont la plus récente intitulée *Mind and Matter : Alternative Abstractions from 1940s to Present* au Musée d'Art Moderne de New York ; ses œuvres ont été également exposées dans la grande exposition du Guggenheim *The Third Mind : American Artists Contemplate Asia 1860-1989* au Guggenheim de New York ; *Gouge : The Modern Woodcut* au Musée Hammer de Los Angeles. Son œuvre est également incluse dans les collections permanentes de la Bibliothèque Nationale à Paris, du Victoria and Albert Museum à Londres, du Hammer Museum à Los Angeles, de la National Gallery of Modern Art à Delhi ainsi qu'à Amman en Jordanie et a rejoint, tout dernièrement, les collections permanentes du Whitney et du MOMA à New York.

ZARINA HASHMI, Exposition Noor, 2011
Catalogue en couleurs, bilingue Français /Anglais.
Textes de Finbarr Barry Flood, spécialiste d'architecture islamique,
et de Véronique Jaeger, directrice de la Galerie Jeanne-Bucher/Jaeger Bucher.



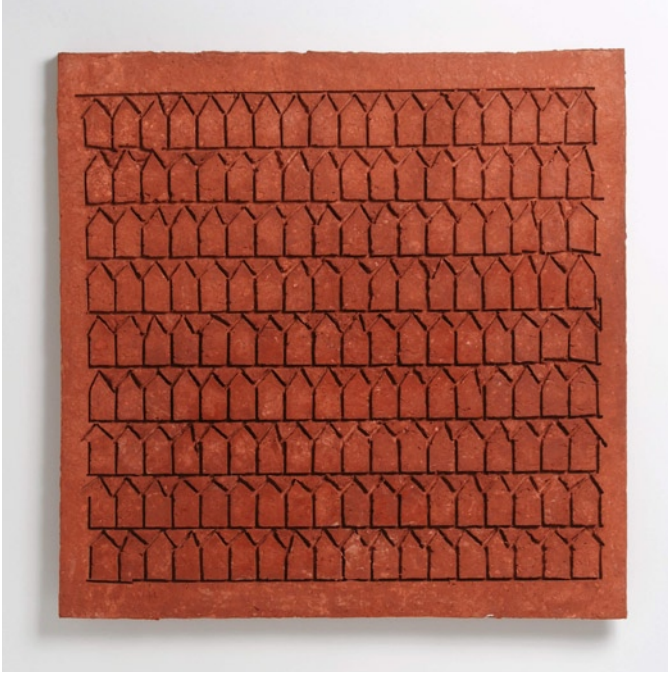
Golden route, 1982
Eau-forte à l'encre dorée
sur papier gris fait à la main
76,2 x 57,1 cm

Images pour publication

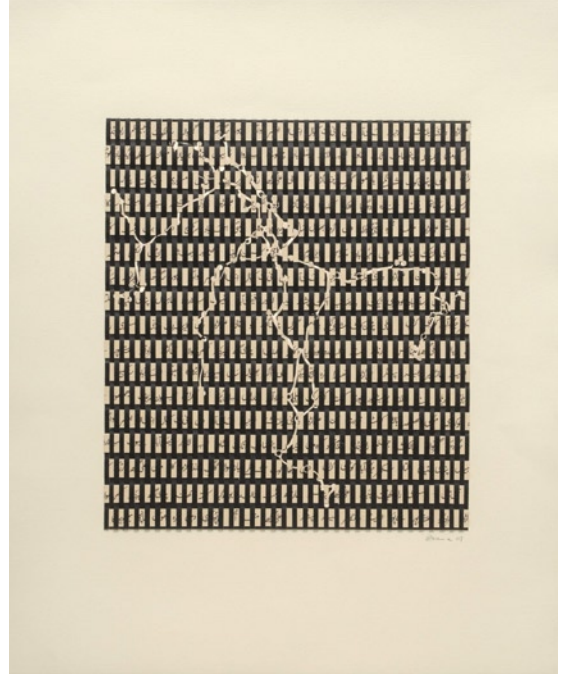
Toutes les images sont créditées et doivent mentionner le copyright :

© Jean-Louis Losi, Courtesy Galerie Jaeger Bucher, Paris, 2011.

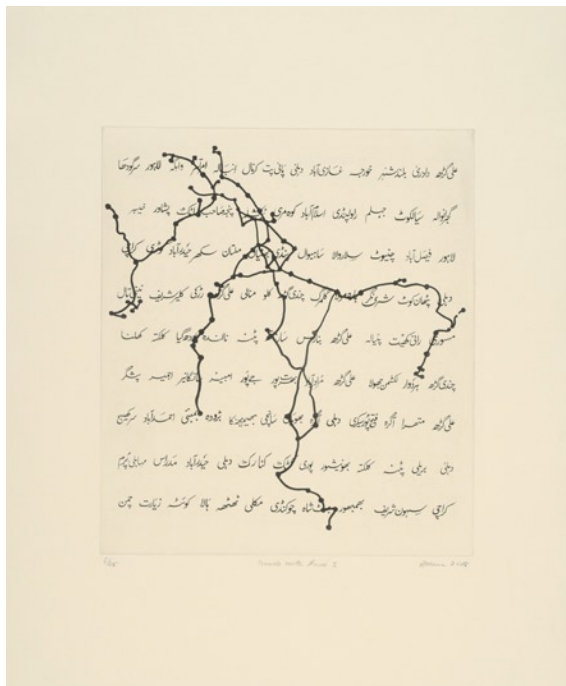
IMPORTANT : toutes les images doivent être reproduites dans leur intégralité et non détournées



Traces, 1981
Moulage en papier
73,6 x 73,6 x 2,5 cm. Édition : 6/15



Wrapping the travels, 2009
Bandes de gravures tissées et texte
60,9 x 50,8 cm



Travels with Rani, 2008, Diptyque. Édition : 3/25
À gauche : *Travels with Rani I*, 2008, gravure en taille-douce sur papier Arches crème
À droite : *Travels with Rani II*, 2008, gravure sur bois sur papier Okawara, contrecollé sur papier Arches
Dimension papier : 61 x 50,8 cm

Images pour publication

Toutes les images sont créditées et doivent mentionner le copyright :

© Georges Poncet, Courtesy Galerie Jaeger Bucher, Paris, 2011.

IMPORTANT : toutes les images doivent être reproduites dans leur intégralité et non détournées



Tasbih (Gold), 2008
Bois d'érable recouvert à la feuille d'or
et enfilé sur cordon en cuir
500 pièces, 1254, 7 cm de longueur. Chaque pièce, 2,5 x 2,5 cm
Édition : 1/2



Blinding Light, 2010
Papier Okawara découpé,
recouvert à la feuille d'or 22 carats
185,4 x 100 cm



Shadow House, 2006
Papier népalais découpé
175,2 x 99 cm



A few steps in the land of Confucius, 2008,
Frottage à partir d'une gravure sur bois sur papier Okawara,
182,8 x 94 cm

Images pour publication

Toutes les images sont créditées et doivent mentionner le copyright :

© Jean-Louis Losi, Courtesy Galerie Jaeger Bucher, Paris, 2011.

IMPORTANT : toutes les images doivent être reproduites dans leur intégralité et non détournées



City of Light and Darkness, 2010
Mosaïque de sérigraphies sur papier
montée sur papier Arches blanc
Dimension papier : 67,9 x 69,8 cm



Lotus, 1982, moulage en papier, 58,4 x 72,6 x 12,7 cm
Édition 1/3

HOMMAGE À MIODRAG DJURIC, DADO

Autour de trois grands triptyques

Du 24 mars au 14 mai 2011

Vernissage le jeudi 24 mars de 17 à 21 h



Triptyque de Narval, 1975, huile sur toile, 195 x 450 cm

Notre HOMMAGE À MIODRAG DJURIC, DADO s'articule autour de trois œuvres majeures peintes à l'huile sur toile en 1975 : BOWERY TRIPTYQUE, BOUKOKO TRIPTYQUE et TRIP-TYQUE DE NARVAL, entourées des grands collages : À LA VILLE DE SAINT-DENIS, LE BOUCHER DE SAINT-NICOLAS, de deux dessins de grand format, FRIDA, LA LETTRE À MATHEY et de travaux sur papier.

Cet ensemble témoigne de la maturité atteinte par l'artiste dans la période de 1971 à 1975, années de notre intervention dans sa carrière.

L'œuvre de Dado, une mythologie dramatique et ardente

Les titres donnés par Dado à ses œuvres précisent **la symbiose dans leur conception entre les événements de sa vie courante et les expressions de souvenirs plus ou moins oniriques.**

Le vécu des circonstances tragiques de la guerre qui ont marqué son adolescence a développé dans l'imaginaire de l'artiste une mythologie dramatique et ardente que sa peinture tend à exorciser en lui offrant un environnement idyllique déconcertant. Le dénominateur commun se situe dans l'humanité qui domine sa nature à travers toute sa vie.

Une large érudition lui permet de s'intégrer dans le monde culturel français. La critique le situe volontiers du côté de Jérôme Bosch ou des premiers surréalistes alors qu'il avoue préférer l'écriture sobre des primitifs, de Dürer, de Fouquet, de la Renaissance flamande ou de Conrad Witz. Le lyrisme avec lequel il aborde les mutations des homoncules qui peuplent ses toiles est toujours basé sur une connaissance précise de l'anatomie et de la pathologie du genre humain.

... / ...

... / ...

Le texte paru dans L'ŒIL de novembre 1973 à l'occasion d'une de nos expositions définissait déjà les structures de cette œuvre singulière.

« Une fabuleuse maîtrise de ses moyens d'expression (acuité du dessin alliée à un sens d'observation minutieux, aisance magistrale dans le maniement des couleurs, sentiment d'un espace complexe animé par une lumière d'une douceur envoûtante) confère aux visions de Dado une réalité absolue. Happant le spectateur sur le plan incliné d'une géométrie

Le don de peintre-né dont la nature a gratifié Dado favorise l'épanchement de tous les instincts en leur complexité même, dans une incarnation picturale fascinante de saveur.

apparemment traditionnelle, le malaxant dans un jeu pervers de contre-perspectives appuyées sur un dispositif subtil de contrastes de lumières sans ombre, aux valeurs exactement étagées, le tableau, au-delà de l'imagerie qui le constitue, intervient par les moyens insidieux du langage. »



Le Boucher de St Nicolas, 1974
Collage, encre de Chine et acrylique sur papier
et contrecollé sur bois,
182 x 207 cm

Dans chacune des œuvres réunies ici nous trouvons la tension d'un engagement total. Nous sommes à l'écoute d'une **musique intérieure qui improvise une animation (au sens profond du terme) de l'art de vivre dans la souffrance, dans la conscience d'un destin, dans le respect d'une mémoire et la vitalité de l'espoir.** Le don de peintre-né dont la nature a gratifié Dado favorise l'épanchement de tous les instincts en leur complexité même, dans une incarnation picturale fascinante de saveur.

Comme disait Jean Planque, cette peinture est « habitée ». **Du grave à l'aigu, legato ou crispé, l'envoûtement d'une magie particulière nous propose une approche neuve de la connaissance de soi.** Chaque visiteur pourra, dans la lenteur d'approche que préconisait Gaëtan Picon, apprécier les spécificités de cet art qui, dès l'origine, avait séduit Jean Dubuffet découvrant le jeune Dado dans l'atelier de lithographies de Patris, où il travailla dès son arrivée du Monténégro natal. Daniel Cordier assura la renommée des premiers chefs-d'œuvre que sont **L'Architecte, Thomas More ou Les Polonais**, parmi d'autres, qui figurent désormais dans les grandes collections privées et publiques internationales.

Les trois expositions Dado à la Galerie Jeanne-Bucher :

30 mars – 8 mai 1971, préface de Gaëtan Picon

18 septembre – 27 octobre 1973 – Peintures récentes

14 mai – 14 juin 1975, texte de Michaël Peppiatt, « Dado, noir sur blanc »,

à l'occasion de la présentation de l'édition de 35 gravures à la pointe sèche, Alain Controu imprimeur

HOMMAGE À MIODRAG DJURIC, DADO *Autour de trois grands triptyques*
du 24 mars au 14 mai 2011 - Galerie Jeanne-Bucher, rue de Seine - Paris 6ème

Images pour publication

Toutes les images sont créditées et doivent mentionner le copyright :
© Jean-Louis Losi, Courtesy Galerie Jeanne-Bucher, Paris, 2011

IMPORTANT : toutes les images doivent être reproduites dans leur intégralité et non détournées



Triptyque de Narval, 1975, huile sur toile, 195 x 450 cm



Boukoko triptyque, 1975, huile sur toile, 162 x 450 cm



Bowery triptyque, 1975, huile sur toile, 195 x 450 cm

HOMMAGE À MIODRAG DJURIC, DADO *Autour de trois grands triptyques*
du 24 mars au 14 mai 2011 - Galerie Jeanne-Bucher, rue de Seine - Paris 6ème

Images pour publication

Toutes les images sont créditées et doivent mentionner le copyright :

© Jean-Louis Losi, Courtesy Galerie Jeanne-Bucher, Paris, 2011

IMPORTANT : toutes les images doivent être reproduites dans leur intégralité et non détournées



Le Boucher de St Nicolas, 1974
Collage, encre de Chine et acrylique sur papier et
contrecollé sur bois,
182 x 207 cm



A la ville de St Denis, 1974
Collage, encre de Chine et gouache sur papier,
150 x 209 cm



Frida, 1973
Encre de Chine et crayons de couleur sur papier,
74 x 107 cm



La lettre à Mathey, 1974
Encre de Chine, aquarelle et collage sur papier,
162 x 155 cm

Informations pratiques

GALERIE JAEGER BUCHER

Véronique Jaeger
Camille Nau

ZARINA HASHMI Exposition *NOOR*

Du 26 mars au 21 mai 2011

Vernissage le samedi 26 mars 2011 de 15 à 19 h

5 & 7 rue de Saintonge
75003 Paris
Tél. : + 33 1 42 72 60 42
Fax : + 33 1 42 72 60 49
Mail : contact@galeriejaegerbucher.com
www.galeriejaegerbucher.com

Heures d'ouverture :
Mardi-samedi : 11h - 19h

GALERIE JEANNE-BUCHER

Véronique Jaeger
Camille Nau

HOMMAGE À MIODRAG DJURIC, DADO *Autour de trois grands triptyques*

Du 24 mars au 14 mai 2011

Vernissage le jeudi 24 mars 2011 de 17 à 21 h

53 rue de Seine
75006 Paris
Tél. : + 33 1 44 41 69 65
Fax : + 33 1 44 41 69 68
Mail : jeannebucher@wanadoo.fr
www.jeanne-bucher.com

Heures d'ouverture :
Mardi-vendredi : 9h30 - 18h30
Samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h

RELATIONS PRESSE

COMMUNIC'ART
L'AGENCE
CONSEIL EN
COMMUNICATION
DU MONDE
DE L'ART

Caroline Boudehen
Tél.: + 33 1 43 20 12 13
Mail: jaegerbucher@communicart.fr